

8 décembre 2015 - 20 novembre 2016

Jubilé de la miséricorde



En suivant la bulle « Misericordiae Vultus »...



Le 11 avril 2015, le Pape François annonçait à toute l'Église une année jubilaire extraordinaire, centrée sur le thème « Miséricordieux comme le Père ». Par une « bulle », c'est-à-dire un message officiel, François nous indique le chemin à parcourir pour méditer, prier, agir toujours plus dans le sens de la miséricorde de Dieu.

A l'origine, le terme bulle désigne le sceau, en plomb ou en or, généralement réservé à l'empereur et au pape. Dans la bulle d'indiction d'un Jubilé sont précisés les dates d'ouverture et de conclusion, le déroulement, l'esprit, le sens, les conditions, les intentions et les attentes du Pape qui l'a convoqué pour l'Église.

Ce message est bourré de citations bibliques. Il suffisait d'écrire une partition pour le mettre en musique. C'est chose faite dans ce parcours « Miséricordieux comme le Père » Voir le plan ci-joint.

9 rencontres sont proposées, basées sur la même démarche :

- 1^{er} temps : Entrer par l'image.
Nous laisser toucher par les yeux.
- 2^{ème} temps : A l'écoute de la Parole de Dieu. Lire le texte proposé.
Nous laisser toucher par les oreilles.
Observer grâce aux quelques questions placées en vis-à-vis.
Noter ce que l'on retient d'essentiel
- 3^{ème} temps : **Méditer**.
Nous laisser toucher par le cœur.
Enrichir notre écoute à l'aide des repères de la page 3 de chaque dossier.
- 4^{ème} temps : **Accueillir** un texte de la tradition de l'Église (Bulle Misericordiae Vultus, l'encyclique du pape Jean-Paul II « La divine miséricorde », ...).
Chercher à partir du pavé « **en Echo** » comment traduire nos découvertes en attitudes de vie pour nous.
Prier à l'aide du texte proposé ou avec la prière officielle du Jubilé.

« Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. »

Miséricordieux comme le Père

I- Dieu patient et miséricordieux

D1 - Ton nom est tendresse et compassion – Ps 102

D2 - Fais-moi voir ta gloire - Ex 33-34

II- Le Père « riche en miséricorde » a envoyé son Fils né de la Vierge Marie

D3 – Magnificat - Luc 1, 46-55

D4 – Benedictus - Luc 1, 68-79

D5 - Dieu qui est riche en miséricorde - Eph 2,4-10 ; 1Jn 4,7-20

III- Jésus, visage de la miséricorde du Père

D6 - Un amour qui se donne gratuitement - Mt 9,9-13 .35-38

D7 - La parabole du serviteur qui refuse de pardonner - Mt 18,23-30

IV- Annoncer la miséricorde du Père, en Eglise

D8 - Notre amour au jugement de son Amour - Mt 25,31-46

V- La miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise

D9 - Judaïsme et Islam

Miséricordieux comme le Père



I- Dieu patient et miséricordieux

D 1 - Ton nom est tendresse et compassion – Ps 102

D 2 - Fais-moi voir ta gloire - Ex 33-34

II- Le Père « riche en miséricorde » a envoyé son Fils né de la Vierge Marie

D 3 - Magnificat - Luc 1,46-55

D 4 - Benedictus - Luc 1,68-79

D5 - Dieu qui est riche en miséricorde - Eph 2,4-10 ; 1 Jn 4,7-20

III- Jésus, visage de la miséricorde du Père

D6 - Un amour qui se donne gratuitement - Mt 9,9-13 .35-38

D7 - La parabole du serviteur qui refuse de pardonner - Mt 18,23-30

IV- Annoncer la miséricorde du Père, en Eglise

D8 - Notre amour au jugement de son Amour - Mt 25,31-46

V- La miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise

D9 - Judaïsme et Islam

Il est possible de trouver d'autres évangiles de la miséricorde en allant sur le site
www.enviedeparole.org

Ces yeux qui ont vu le salut :

Dossier 6 : L'enfant lunatique

Dossier 7 : Le paralytique pardonné

Dossier 8 : Le bon larron

Evangile selon saint Luc :

Dossier 5 : Rencontre chez Simon le pharisien

Quelques pas dans l'évangile selon saint Luc :

Dossier 4 : Sur la route de Jérusalem
Guérison d'un aveugle et rencontre avec Zachée

Dossier 5 : Le Sauveur à Jérusalem
L'aujourd'hui du salut pour le larron

La Parole en Paraboles :

Dossier 6 : Réjouissez-vous avec moi
Le fils retrouvé

Dossier 8 : Le Bon Samaritain

Chemin faisant :

Une rencontre qui remet debout :
Le fils de la veuve de Naïm

Une rencontre qui peut mener très loin :
Le Bon Samaritain

Les événements de l'année de la miséricorde

Le [site Internet du Jubilé de la Miséricorde](#) (8 décembre 2015-20 novembre 2016) publie le calendrier des principaux événements prévus à Rome pour cette Année Sainte.

Au programme notamment : jubilé des détenus, des adolescents, des catéchistes, des personnes appartenant à des mouvements affiliés à la Miséricorde divine et divers « signes jubilaires » accomplis par le pape François.

DECEMBRE 2015

Mercredi 8 décembre 2015, Solennité de l'Immaculée Conception

Ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre

Dimanche 13 décembre 2015, Troisième dimanche de l'Avent

Ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-du-Latran et dans les cathédrales du monde

JANVIER 2016

Vendredi 1er janvier 2016, Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu et Journée mondiale pour la paix

Ouverture de la Porte Sainte de la basilique Sainte-Marie-Majeure

Mardi 19 janvier - Jeudi 21 janvier 2016

Jubilé des Opérateurs des Sanctuaires

Lundi 25 janvier 2016, Fête de la Conversion de saint Paul

Ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Paul-hors-les-murs

Signe "Jubilatoire" du pape : témoignage des œuvres de miséricorde

FEVRIER 2016

Mardi 2 février 2016, Fête de la Présentation du Seigneur et Journée de la Vie Consacrée

Jubilé de la Vie Consacrée et clôture de l'Année de la Vie Consacrée

Mercredi 10 février 2016, Mercredi des Cendres

Envoi des Missionnaires de la Miséricorde dans la basilique Saint-Pierre

Lundi 22 février 2016, Chaire de Saint Pierre

Jubilé de la Curie Romaine

Signe « Jubilaire » du pape : témoignage des œuvres de miséricorde

MARS 2016

Vendredi 4 et Samedi 5 mars 2016

"24 heures pour le Seigneur" avec célébration pénitentielle à Saint Pierre l'après-midi du 4 mars

Dimanche 20 mars 2016, Dimanche des Rameaux et Journée diocésaine des Jeunes à Rome

Signe "Jubilatoire" du pape : témoignage des œuvres de miséricorde

AVRIL 2016

Dimanche 3 avril 2016, Dimanche de la Divine Miséricorde

Jubilé pour ceux qui adhèrent à la spiritualité de la Divine Miséricorde

Dimanche 24 avril 2016, V^{ème} Dimanche de Pâques

Jubilé des adolescents garçons et filles (13-16 ans) sur le thème Professer la foi et construire une culture de miséricorde

Signe "Jubilatoire" du pape : témoignage des œuvres de miséricorde

Les événements de l'année de la miséricorde

MAI 2016

Dimanche 24 mai 2016, Corpus Domini en Italie

Jubilé des Diacres

JUIN 2016

Vendredi 3 juin 2016, Solennité du Sacré Cœur de Jésus (160 ans d'introduction de la fête établie en 1856, par Pie IX)

Jubilé des prêtres

Dimanche 12 juin 2016, XI^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des malades et des personnes avec handicap

Signe "Jubilatoire" du pape : témoignage des œuvres de miséricorde

JUILLET 2016

Mardi 26 - Dimanche 31 juillet 2016

Jubilé des Jeunes : Journée mondiale de la Jeunesse à Cracovie

SEPTEMBRE 2016

Dimanche 4 septembre 2016, XXIII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Mémoire de la Bienheureuse Thérèse de Calcutta - 5 septembre

Jubilé des opérateurs et bénévoles de la miséricorde

Dimanche 25 septembre 2016, XXVI^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des catéchistes

OCTOBRE 2016

Samedi 8 et Dimanche 9 octobre 2016

Samedi et dimanche après la fête de la Bienheureuse Vierge du Rosaire

Jubilé Marial

NOVEMBRE 2016

Mardi 1er novembre 2016, Solennité de la Toussaint

Messe du pape en mémoire des fidèles défunts

Dimanche 6 novembre 2016, XXXII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jubilé des détenus à Saint-Pierre

Dimanche 13 novembre 2016, XXXIII^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Clôture de la Porte Sainte dans les basiliques de Rome et dans les diocèses

Dimanche 20 novembre 2016, Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers

Clôture de la Porte Sainte à Saint Pierre et conclusion du Jubilé de la Miséricorde

Pour définir la miséricorde, l'Ancien Testament emploie essentiellement deux expressions : *hesed* et *rahamim*. Chacune d'entre elles a une nuance sémantique différente.

Hesed

En tout premier lieu, il y a le terme *hesed*, qui indique une profonde attitude de « bonté ». Lorsqu'il indique les rapports entre deux hommes, ceux-ci sont non seulement **bienveillants l'un envers l'autre, mais en même temps réciproquement fidèles** en raison d'un engagement intérieur, et donc aussi *en vertu d'une fidélité à l'égard d'eux-mêmes*. Si *hesed* signifie aussi « grâce » ou « amour », c'est précisément sur la base d'une telle *fidélité*. Le fait que cet engagement ait un caractère non seulement moral, mais quasi juridique, ne change rien.

Lorsque, dans l'Ancien Testament, le mot *hesed* est rapporté au Seigneur, cela arrive toujours **en rapport à l'Alliance** que Dieu a conclue avec Israël. De la part de Dieu, cette Alliance fut un don et une grâce pour Israël. Cependant, puisque, en cohérence avec l'Alliance conclue, Dieu s'était engagé à la respecter, *hesed* acquérait, en un certain sens, un contenu légal. L'engagement juridique de la part de Dieu cessait de l'obliger, lorsqu'Israël enfreignait l'Alliance et n'en respectait pas les conditions. Mais précisément alors, *hesed*, cessant d'être une obligation juridique, révélait son aspect plus profond : elle se manifestait telle qu'elle était dans son principe, c'est-à-dire **comme un amour qui donne, un amour plus puissant que la trahison, une grâce plus forte que le péché**.

Cette fidélité à l'égard de la « fille de mon peuple » infidèle (cf. Lm 4,3.6) est, en définitive, *de la part de Dieu, fidélité à lui-même*. Cela apparaît évident surtout, dans le retour fréquent du binôme *hesed we'emet* (= grâce et fidélité) (cf. par exemple Ex 34,6 ; 2S 2,6 ; 15,20 ; Ps 25(24),10 ; 40(39)11-12 ; 85 (84),11 ; 138(137),2 ; Mi 7,20). « Ce n'est pas à cause de vous que j'agis ainsi, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint Nom » (Ez 36). Ainsi Israël, accablé de fautes pour avoir enfreint l'Alliance, ne peut prétendre avoir droit à la *hesed* de Dieu en se fondant sur une justice légale ; et pourtant, il peut et il doit garder l'espoir et la confiance de l'obtenir, parce que le Dieu de l'Alliance est réellement « responsable de son amour ». Le fruit d'un tel amour, c'est le pardon et la restauration de la grâce, le rétablissement de l'alliance intérieure.

Rahamim

Le second mot, qui sert dans la terminologie de l'Ancien Testament à définir la miséricorde, est *rahamim*. Il a une nuance différente de celui de *hesed*. Tandis que ce dernier met en évidence ces caractères : « être fidèle à soi-même » et « être responsable de son amour » (qui sont en un certain sens des caractères masculins), *rahamim*, déjà dans sa racine sémantique, dénote **l'amour de la mère** (*rehem* = le sein maternel). Du lien très profond et originaire qui lie la mère à l'enfant, naît un rapport particulier avec lui, un amour tout spécial. De cet amour, on peut dire qu'il **est entièrement gratuit**, qu'il n'est pas le fruit d'un mérite, et que, sous cet aspect, il constitue une nécessité intérieure : c'est une exigence du cœur. Il y a là une variante presque « féminine » de la fidélité masculine à soi-même, exprimée par la *hesed*. Sur cet arrière-fond psychologique, *rahamim* engendre une échelle de sentiments, parmi lesquels se **trouvent la bonté et la tendresse, la patience et la compréhension**, c'est-à-dire la promptitude à pardonner.

L'Ancien Testament attribue au Seigneur justement ces caractères, quand il parle de lui en utilisant le terme de *rahamim*. « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublièrent, moi je ne t'oublierai pas » (Is 49,15).

Cet amour, fidèle et invincible grâce à la force mystérieuse de la maternité, est exprimé de diverses manières : comme **salut dans les dangers**, spécialement ceux qui viennent des ennemis ; mais aussi comme **pardon des péchés** - à l'égard des individus, et aussi de tout Israël -, et enfin, dans la promptitude à accomplir la promesse et l'espérance malgré l'infidélité humaine, comme nous le lisons dans le livre d'Osée : « Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai de bon cœur » (Os 14,5).

De la sorte, nous héritons de l'Ancien Testament, non seulement la richesse des expressions utilisées par ses Livres pour définir la miséricorde divine, mais aussi une « psychologie », évidemment anthropomorphe, qui est propre à Dieu : l'image émouvante de son amour, qui, au contact du mal et en particulier du péché de l'homme et du peuple, se manifeste comme miséricorde. Cette image est composée, en plus du contenu général du verbe *hanan*, du contenu de *hesed* et de celui de *rahamim*. Le terme de *hanan* exprime un concept plus large ; il signifie en effet la manifestation, de la grâce, qui comporte, pour ainsi dire, **une prédisposition constante, magnanime, bienveillante et pleine de clémence**.

Prière pour le Jubilé de la miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le
Père céleste,
et nous a dit que te voir, c'est Le voir.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu
de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la
Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon
et la miséricorde :
fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés
de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux
qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente
attendu, aimé, et pardonné par Dieu.
Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de
grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Eglise
annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la
Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Traduction
Bible de la
Liturgie



Description et signification du Logo du Jubilé extraordinaire de la miséricorde,

création du P. Marko Ivan Rupnik, sj.
<http://www.im.va/content/gdm/fr/logo.html>

Le logo et la devise, les deux ensemble, offrent une heureuse synthèse de l'Année jubilaire. Dans la devise *Misericordiosi come il Padre* (tirée de l'Evangile de Luc 6,36) on propose de vivre la miséricorde à l'exemple du Père qui demande de ne pas juger ni condamner, mais de pardonner et donner l'amour et le pardon sans mesure (cf. Lc, 6,37-38).

Le logo se présente comme une petite somme théologique du thème de la miséricorde. Il montre, en effet, le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré rattrapant, ainsi, une image bien chère à l'Eglise ancienne, car elle exprime l'amour du Christ qui s'acquitte du mystère de son incarnation, par la rédemption. Ce dessein est réalisé de façon à faire émerger que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Il y a, en outre, un détail qui ne peut pas nous échapper : le Bon Pasteur charge sur lui, avec une miséricorde infinie, l'humanité entière mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Christ voit par les yeux d'Adam, et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend, en contemplant dans Son regard l'amour du Père.

Cette scène se situe à l'intérieur de l'amande, elle aussi un symbole cher à l'iconographie ancienne et du Moyen-Age, appelant la coprésence de deux natures, la divine et l'humaine, dans le Christ. Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire, vers l'extérieur, évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. D'ailleurs, la profondeur de la couleur plus foncée évoque aussi l'impénétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.